Nations Unies E/CN.6/2004/NGO/38

Conseil économique et social

Distr. générale
26 janvier 2004
Français
Original: anglais

Commission de la condition de la femme
Quarante-huitième session
1er-12 mars 2004
Point 3 c) i) de l'ordre du jour provisoire*
Suivi de la quatrième Conférence mondiale sur les femmes et de la session extraordinaire de l'Assemblée générale intitulée « Les femmes en l'an 2000 : égalité entre les sexes, développement et paix pour le XXIe siècle » : réalisation des objectifs stratégiques et mesures à prendre dans les domaines critiques, et nouvelles mesures et initiatives : le rôle des hommes et des garçons dans l'égalité entre les sexes

Déclaration présentée par la Fédération des femme cubaines, organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif spécial auprès du Conseil économique et social

Le Secrétaire général a reçu la déclaration suivante qui est distribuée conformément aux paragraphes 36 et 37 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social, en date du 25 juillet 1996.

* * *

* E/CN.6/2004/1.

04-22251 (F) 180204 180204

Le rôle joué par les hommes et les garçons dans la réalisation de l'égalité des sexes exigerait que l'on analyse cette catégorie en tant que structure sociale et culturelle dont l'assemblage a évolué au cours de l'histoire et présentant des caractéristiques psychologiques et culturelles que confère la société à tout élément de ce que l'on perçoit comme la sphère masculine et la sphère féminine.

Le genre sexuel représente une catégorie relationnelle, hiérarchisée, historique et concrète. Il est l'expression des relations qui existent entre les femmes et les hommes, au regard de la société, des rapports de force historiques qui les lient, de leur évolution et de la manière dont ils sont perçus dans des contextes réels et particuliers.

Il est également envisagé comme un ensemble de caractéristiques sociales, politiques, psychologiques, juridiques et économiques attribué de différentes manières, selon le sexe. L'on dit parfois que le XXIe siècle verra le retour de l'homme au centre des débats, non seulement sous les traits qu'on lui a prêtés jusque-là, mais aussi du point de vue de la masculinité. Dans ce contexte de recentrage, tout ne présente pas que des avantages sur le plan culturel.

L'expropriation qu'ont subie les femmes au cours de l'histoire a été plus manifeste : elles ont été culturellement privées du droit d'exercer une autorité au sein de la société, et du droit à l'intelligence et à l'épanouissement sexuel. Les hommes, quant à eux, ont dû assumer les tâches qui leur avaient été assignées en subissant tout un ensemble d'expropriations qui n'ont pas été consciemment remarquées; or, d'un point de vue psychologique, ce processus a lui aussi constitué un fardeau lourd à porter.

Les hommes ont été formés au risque, à l'exploit, à la force, à la compétence, au pouvoir. Le droit aux avantages de la paternité, les plaisirs du foyer ont été affectés, tout comme la possibilité d'exprimer ouvertement leurs sentiments. Au fil du temps, alors que les stéréotypes se mettaient en place, ces caractéristiques ont fini par taxer leur propre santé ainsi que celle de leurs proches. On a parlé de crise d'identité masculine précisément parce que les hommes tentent de changer car les femmes exigent un homme nouveau.

Partant, quelle est la place des hommes dans ce siècle? L'appartenance sexuelle ne devrait pas être considérée comme une dichotomie entre hommes et femmes. Changer les rapports sociaux fondés sur les différences qui distinguent les sexes et servent à désigner des aspects psychologiques, sociaux et culturels, exige de déconstruire bon nombre des schémas mentionnés précédemment et d'en construire de nouveaux.

Bien entendu, de nouvelles lois ne pourront pas seules produire ces changements; la législation peut servir de catalyseur, mais elle ne suffit pas. Les possibilités de changement devraient être envisagées, non du point de vue des stéréotypes sexuels, mais en fonction du potentiel de chacun.

Dispenser un enseignement différent selon le sexe constitue le premier pas dans la reproduction des stéréotypes sexuels, fait social qui souvent ne franchit pas les portes de la maison. Les responsabilités que l'on exige des garçons et des filles devraient être identiques.

Parallèlement à la mise au point de politiques et programmes visant à démanteler ces stéréotypes et à la volonté politique du gouvernement, il est nécessaire d'instaurer une vrai culture de l'égalité.

Pour ce faire, il faut accomplir un travail social envisagé comme un processus culturel complexe et détaillé consistant à intégrer les diverses formes de représentation, ainsi qu'à savoir apprécier chaque chose à sa juste valeur et se comporter dans le monde. Ce processus n'est pas seulement l'apanage de l'enfance; il dure toute la vie. C'est pourquoi, selon le cas, les divers réseaux sociaux jouent un rôle important lorsqu'il s'agit de promouvoir le changement, d'y mettre un terme ou de l'éviter, au cours des divers cycles de la vie.

La notion d'égalité des sexes devrait englober des aspects tels que l'évolution des données sociohistoriques, le processus de socialisation au sein de la famille, la production économique, le pouvoir et l'autorité, la sexualité et les émotions, ainsi que la communication.

La Fédération des femmes cubaines estime qu'il importe de modifier et de transcender les schémas socioculturels qui séparent les hommes des femmes, et de faire porter l'accent sur tout ce qui nous unit et que nous pouvons partager entre êtres humains. Les efforts déployés pour parvenir à l'égalité des sexes représentent en même temps un défi pour un pays comme le nôtre qui n'a cessé de rehausser le niveau du développement culturel de la population et de la formation des valeurs humaines, telles que l'égalité des droits, des chances et des possibilités pour les hommes et les femmes, entre autres.

La définition des rôles attribués à l'homme et à la femme au sein de la famille et de la société que nous édifions, les valeurs éthiques et morales qui guident nos comportements et nos attitudes, les concepts et les idées que nous défendons pour concrétiser notre projet social, sont le fruit d'un processus qui consiste à redéfinir les rôles des deux sexes (aspect essentiel de la bataille des idées). Préparer les femmes à assumer leurs responsabilités dans tous les domaines, y compris la gestion administrative et politique, et continuer à développer l'ensemble des capacités et des qualités humaines des hommes, tant du point de vue du travail social que du vécu d'une paternité responsable et consciente, dans l'optique d'être de meilleurs parents et de meilleurs êtres humains, voilà quelques-uns des objectifs stratégiques de notre société.